

Si l'objectif principal des expositions de l'ACCA est de montrer la présence -l'étonnante présence- des démarches les plus contemporaines de l'art sur la Côte d'Azur ces soixante dernières années, il fallait aussi en faire apparaître les lieux.

L'histoire de la galerie librairie Matarasso se confond depuis soixante ans avec celle de l'art moderne et de l'art contemporain dans cette région. De de Staël ou Chagall à Venet, de Gilli à Arman ou Miguel, un grand nombre d'artistes ont rencontré les Matarasso et ont bénéficié de leur soutien. Plus qu'un lieu partenaire de l'opération, cette minuscule galerie est l'un des faits majeurs de l'art contemporain dans cette région.

Elle a ainsi ouvert la voie à d'autres protagonistes qui participent à l'opération: les galeries Sapone, Jourdan Gassin, Issert et Depardieu, la Station, ou le Dojo, par exemple.

Du coup on regrette que d'autres protagonistes n'apparaissent pas dans le champ au premier rang desquels Alexandre de Lasalle. Comment comprendre l'impact et la diffusion de l'art contemporain dans la région si l'on fait l'impasse sur l'activité de cette galerie dès les années 60 ?

Quand la plupart des institutions étaient sourdes, aveugles et muettes -les collections publiques en témoignent- Matarasso ou de La Salle ont fait preuve de perspicacité, d'ouverture et de courage.

Puisque nous en sommes à nous féliciter de certaines présences et à déplorer certaines absences, félicitons-nous de l'initiative conjointe de la BMVR et du Patriote. Quotidien, puis hebdomadaire, le Patriote a en effet largement contribué à populariser les démarches de l'art contemporain, par ses Unes ouvertes à Picasso comme à Ernest Pignon, Alocco, Kijno ou Charvolen et Miguel, comme par ses pages critiques.

Et après nous être félicités, déplorons. Déplorons l'absence d'un volet consacré aux écrivains et critiques : nombre d'entre eux ont su mesurer l'importance de démarches naissantes dans l'indifférence et l'ignorance ambiante. On aurait pu ainsi rappeler les rôles différents et complémentaires de Jacques Lepage, François Pluchart, Pierre Restany, ou Michel Butor, par exemple.

Déplorons enfin l'absence de certains artistes : j'en ai compté au moins une quinzaine, de Thupinier et Scholtès à Gérard Serée, Henri Olivier et Ernest Pignon ou Carmelo Arden Quin.

R. Monticelli